

PETITES ERREURS DE LA *REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES*

A PROPOS DE LA VILLE DE LYON.

La *Revue des Sociétés Savantes* vient de publier deux articles intitulés : *Les arts, les sciences et les lettres dans la ville de Lyon*.

L'Académie de Lyon, sans avoir à se prononcer sur la valeur de ce travail ni sur les considérations que présente l'auteur, a regretté d'y trouver un grand nombre d'erreurs matérielles qu'il était facile d'éviter, et qui ne peuvent que décréditer une publication paraissant sous les auspices du ministre de l'instruction publique.

Beaucoup de personnages sont placés, saint Irénée y compris, dans un autre siècle que celui où ils ont vécu. Citons Spon, que l'auteur nomme parmi les célébrités du XVI^e siècle, Artaud qu'il fait vivre au XVIII^e siècle, et Lemot dont il fait un contemporain des frères Coustou. Il est vrai qu'il a pris soin de les remettre ailleurs à leur place chronologique, Spon parmi les auteurs du temps de Louis XIV, et Artaud et Lemot sous la Restauration.

L'auteur parle du *Quincarnon*, par l'abbé Jacques. Or, *Quincarnon* n'est pas un titre de livre, mais bien un nom d'auteur. Le sieur de Quincarnon a publié, en 1673, un volume intitulé : *Les Antiquités et la fondation de la Métropole des Gaules ou de l'Eglise de Lyon et de ses chapelles*. L'abbé Jacques a écrit, en 1837, un livre sur l'église de St-Jean et son Chapitre. Il n'en résulte pas que l'abbé Jacques soit l'auteur du *Quincarnon*.

L'Académie de Lyon n'a pas eu, au XVIII^e siècle, d'associé célèbre du nom de Denis. L'auteur a peut-être voulu désigner Ducis. On pourrait mettre cette erreur sur le compte de l'imprimeur, si Mathon de la Cour n'était devenu Mathon de la Tour, et si M. Seringe, dont les ouvrages de botanique sont connus, n'était devenu M. Seringer.

C'est surtout pour le XIX^e siècle que les erreurs abondent. M. Lacuria, un de nos peintres, a dû être étonné de se voir cité parmi les auteurs d'ouvrages philosophiques, tandis que M. Francisque Bouillier, auteur de savants ouvrages de philosophie, est classé parmi les érudits. On n'est pas moins surpris de rencontrer encore parmi les érudits : M. Mulsant, un de nos entomologistes les plus actifs, M. Fléchet, qui est un architecte, et feu le docteur Polinière, qui était une de nos célébrités médicales. M. Monfalcon a écrit des livres d'histoire, de bibliographie et de médecine, et non de géologie.

Les auteurs morts et les auteurs vivants sont cités pêle-mêle ; MM, Artaud, Ozanam, Polinière, Bregnot du Lut, sont confondus avec MM. Bouillier, Monfalcon, Pétrequin et autres parfaitement vivants.

Dans la récapitulation des gloires de Lyon, il y aurait bien des oublis à